

## Chapitre III. Système verbal du coréen<sup>1</sup>

En coréen, la forme verbale se compose d'un **radical** et d'une **désinence**.<sup>2</sup> Des infixes verbaux peuvent également s'y ajouter. Comme nous l'avons dit auparavant, la richesse des suffixes est une des particularités du coréen.

### 1. Explication du système verbal en coréen

#### 1.1. Modes du verbe

Avant de commencer, nous présenterons deux grands types de modes, **mode de pensée** et **mode de phrase**, pour éviter les problèmes terminologiques à ce propos. Nous appelons mode de pensée la manière d'exprimer l'attitude psychologique du locuteur vis-à-vis de son énoncé que nous étudierons plus loin.

---

<sup>1</sup> Pour ce chapitre, nous nous référons essentiellement au livre de grammaire, intitulé *Grammaire du coréen*, tome 1, publié, en français, par Li Jin-Mieung, pour résoudre les problèmes terminologiques.

<sup>2</sup> « Il ne faut pas confondre la racine et le radical. En français, nous pouvons par l'analyse reconnaître dans *aim-er, part-ir, recev-oir*, des éléments *aim-, part-, recev-*; mais ces éléments ne sont que des entités grammaticales qui n'ont guère de réalité dans la conscience du sujet parlant. Nos grammairiens les appellent des **radicaux**. », J. Vendryes, *Le Langage*, p. 96.

Quant au mode de phrase, c'est cette notion qui touche à la manière de terminer la phrase, marquée par une terminaison verbale (la désinence). Nous obtenons donc trois types de phrase : conclusive, conjonctive, dérivative.

### 1.1.1. Mode conclusif

Sous la terminaison conclusive, il y a six formes différentes pour déterminer le mode de phrase :

- déclarative
- interrogative
- impérative
- exhortative
- approbative
- exclamative

Pour chaque forme, nous obtiendrons encore six formes différentes selon le degré d'infériorité ou de supériorité de l'interlocuteur par rapport au locuteur<sup>1</sup> :

i) trois degrés d'infériorité vis-à-vis de l'interlocuteur :

- degré neutre et degré d'infériorité banale ('-hala')
- degré d'infériorité modérée ('-hake')
- degré d'infériorité très modérée ('-hao')

ii) trois degrés de supériorité vis-à-vis de l'interlocuteur :

- degré de respect banal ('-haseyo')
- degré de respect strict ('-hasipsiyo')
- degré de vénération ('-hasosǒ')

---

<sup>1</sup> Donc, le conclusif compte ainsi, en tout, trente-six formes différentes. Le nombre de terminaisons concernées est d'environ soixante-dix dont une soixantaine est couramment utilisée dans le langage moderne.

En revanche, les terminaisons conclusives ne sont pas soumises au système de conjugaison selon la personne et le nombre, à la différence du système français<sup>1</sup> :

*na-nŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[na.nŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> J'ai écouté (écoute/écouterai) la musique.

*nŏ-nŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[nŏ.nŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> Tu as écouté (écoutes/écouteras) la musique.

*kŭ-nŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[gŭ.nŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> Il(ou elle) a écouté (écoute/écouterà) la musique.

*uli-tŭl-ŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[uri.dŭl.ŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> Nous avons écouté (écoutons/écouterons) la musique.

*nŏhi-tŭl-ŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[nŏhi.dŭl.ŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> Vous avez écouté (écoutez/écouteriez) la musique.

*kŭ-tŭl-ŭn ŭmak-ŭl tŭl-ŏss-ta(tŭt-nŭn-ta/tŭt-kess-ta).*

[gŭ.dŭl.ŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭ.rŏt.ta.(dŭt.nŭn.da/dŭt.get.ta).]

---> Ils (ou elles) ont écouté (écoutent/écouteront) la musique.

### 1.1.2. Mode conjonctif

Quant au mode conjonctif, il y a trois sortes de terminaison :

- terminaison de coordination
- terminaison de subordination

<sup>1</sup> Les pronoms personnels en coréen.

|            |              |             |                 |
|------------|--------------|-------------|-----------------|
| je -----   | <i>na</i>    | nous -----  | <i>uli</i>      |
| tu -----   | <i>nŏ</i>    | vous -----  | <i>nŏhi</i>     |
| il -----   | <i>kŭ</i>    | ils -----   | <i>kŭtŭl</i>    |
| elle ----- | <i>kŭnyŏ</i> | elles ----- | <i>kŭnyŏtŭl</i> |

- terminaison de citation directe ou indirecte (dans le style direct ou indirect).

### **1.1.3. Mode dérivatif**

Le mode dérivatif a pour fonction grammaticale de transformer la proposition en syntagme :

- forme adverbiale
- forme nominale
- forme déterminante

## **1.2. Infixes verbaux**

En se plaçant entre le radical et la terminaison, les infixes verbaux ajoutent une signification à l'idée qu'exprime le radical. Les infixes verbaux sont au nombre d'une trentaine et se classent en une dizaine de groupes suivant leur rôle grammatical ou suivant le sens qu'ils expriment :

- causatif
- passif
- honorifique
- forme de modestie
- temporel
- possibilité
- supposition
- rappel d'un fait du passé
- confirmation d'un fait
- renforcement de sens

Avant d'aborder notre sujet concernant le mode, l'aspect et le temps, nous expliquerons brièvement quelques infixes tels que le causatif, le passif, l'honorifique, la modestie, la confirmation d'un fait, et le renforcement de sens.

Pour éviter la répétition, nous ne traiterons pas, ici, les autres infixes de temps, d'aspect et de mode que nous aborderons plus tard.

### 1.2.1. Causatifs

La forme causative se définit comme « forme verbale qui exprime que le sujet fait en sorte que l'action ait lieu, au lieu de la faire directement lui-même ».<sup>1</sup> Pour ce faire, nous ajoutons au verbe actif un des suffixes causatifs : *i*, *hi*, *k'i*, *ku*, *li*, *u*, *ch'u*, *etc.* Prenons des exemples :

- *mők-ta* ---> *mők-i-ta* (= manger / faire manger)  
[mők.ta.] [mők.gi.da.]
- *pak-ta* -----> *pak-hi-ta* (= enfoncer / s'enfoncer)  
[bak.ta.] [ba.khi.da.]
- *pi-ta* -----> *pi-u-ta* (= vider / se vider, se faire vider)  
[bi.da.] [bi.u.da.]

Comme nous l'observons dans les exemples ci-dessus, les suffixes causatifs se traduisent en verbe 'faire (ou se faire) + infinitif' ou en verbes pronominaux dans le système français. Nous pouvons construire aussi la forme causative au moyen du verbe '*hata*' (=faire), devenu **verbe auxiliaire** :

- *ömöni(1)nүн(2) ai(3)eke(4) ppang(5)ұл(6)*  
*mők(7)ke(8) ha(9)n(10)ta(11).*

[ömöni.nүн.a.i.e.ge.pang.ұл.mők.ge.ha.n.da.]

(La mère fait manger du pain à son enfant.)

- 1 - nom (=la mère)
- 2 - cas nom.
- 3 - nom (=l'enfant)
- 4 - cas dat.
- 5 - nom (=pain)
- 6 - cas acc.
- 7 - RV '*mőkta*' (= manger)

<sup>1</sup> J. Dubois, *Le Dictionnaire de linguistique*, p. 79.

- 8 - term. adv.<sup>1</sup>
- 9 - RV de auxiliaire 'hata' (= faire)
- 10 - présent non accompli
- 11 - suf.concl.décla.

### 1.2.2. Passifs

En ce qui concerne la forme passive, nous exposons principalement les infixes passifs : *i*, *hi*, *li*, *ki*. Comme nous le voyons, ils ne se distinguent pas clairement du causatif du point de vue formel et même sémantique.<sup>2</sup> Le rôle du contexte est, par conséquent, déterminant. Ces infixes ne s'insèrent que dans les verbes transitifs à forme active, tandis que le causatif peut être mis dans les verbes transitifs et intransitifs. Voici des exemples :

- *ssũ-ta* ----> *ssũ-i-ta* (= écrire / s'écrire, être écrit)  
[sũ.da.] [sũ.i.da]
- *mők-ta* ----> *mők-hi-ta* (= manger / se faire manger, être mangé)  
[mők.ta] [mők.khi.da]
- *kal-ta* ----> *kal-li-ta* (= changer / se faire remplacer, être changé)  
[gal.da] [gal.li.da]

Le passif est équivalent aux formes 'être + participe passé', 'se faire + infinitif' ou verbes pronominaux en français. Il existe également des verbes auxiliaires comme 'toeda' (= devenir, se faire + infinitif), *tanghata/ipta/batta* (subir, se faire + infinitif) pour transformer la forme active en forme passive. Nous donnons un exemple :

- *põmin(1)ũn(2) kyõngch'al(3)e ùihayõ(4) ch'ep'otæ(5)õss(6)ta(7).*  
[bõm.in.ũn.kyõng.tch'al.e.ũi.ha.yõ.tch'e.p'o.dæ.õt.ta.]

(Le criminel a été arrêté par la police)

<sup>1</sup> term.adv. = terminaison adverbiale

En s'ajoutant au radical du verbe ou verbe d'état (V/VE) principal, les terminaisons adverbiales servent à le lier au V/VE auxiliaire ou à transformer les V/VE en adverbes.

<sup>2</sup> Li Jin-Mieung, *Grammaire du coréen*, tome 1, p. 232.

- 1 - nom (le criminel)
- 2 - cas nom.
- 3 - nom (la police)
- 4 - indicateur du complément d'agent<sup>1</sup>
- 5 - RV de 'ch'ep'otæta' (= arrêter)<sup>2</sup>
- 6 - passé accompli
- 7 - suf.concl.décla.

### 1.2.3. Honorifiques

En coréen, comme dans les autres langues asiatiques, la hiérarchie entre les personnes est très marquée dans le système linguistique. Nous en avons déjà traité dans le mode conclusif, dont la forme déclarative se conjugue selon le degré de supériorité par rapport à l'interlocuteur pour manifester progressivement le respect, la déférence ou la vénération envers lui. Celui-ci est placé à une position supérieure au locuteur.

Il y a quatre infixes honorifiques : (ũ)si, sipsi, (ũ)op, (ũ)siop :

- apõji(1)kkesõ(2) o(3)si(4)õss(5)ta(6). [a.bõ.dzi.ke.sõ.o.shi.õt.ta.]

(Le père est venu.)

- 1 - nom (le père)
- 2 - cas nom.
- 3 - RV de 'ota' (= venir)
- 4 - honorifique /si/
- 5 - passé accompli
- 6 - suf.concl.décla.

<sup>1</sup> « Quant à la locution '-e ùihayõ' (= par, de), qui indique le complément d'agent, le coréen n'aime pas l'employer. Si elle est employée dans le langage moderne, c'est par l'influence des langues occidentales. De façon générale, le coréen préfère éviter au mieux l'emploi du passif. », Li Jin-Mieung, *Ibid*, p. 232.

<sup>2</sup> Le nom 'ch'ep'o' (= arrêt) devient 'verbe' au moyen du suffixe verbalisant '-hata' (= faire). Celui-ci a plusieurs fonctions grammaticales : verbe transitif/intransitif auxiliaire, verbe d'état auxiliaire, et suffixe verbalisant.

|               |         |                 |                 |
|---------------|---------|-----------------|-----------------|
| 'ch'ep'o'     | ----->  | 'ch'ep'ohata'   | [Forme active]  |
|               | '-hata' | (= arrêter)     |                 |
| 'ch'ep'ohata' | ----->  | 'ch'ep'otæda'   | [Forme passive] |
|               | '-tæta' | (= être arrêté) |                 |

#### 1.2.4. Formes de Modestie

En coréen, il y a deux manières d'exprimer le respect envers l'interlocuteur, placé à une position supérieure au locuteur. D'une part, comme nous l'avons expliqué précédemment, il s'agit des formes honorifiques, ce qui fait hausser l'interlocuteur. D'autre part, le locuteur utilise les formes de modestie, qui lui permettent de s'abaisser.

L'expression de la modestie est une autre façon de montrer son respect à l'égard de son interlocuteur. Nous avons plusieurs infixes de ce type : *(ũ)o*, *(ũ)op*, *(ũ)ap*, *sap*, *jap*, *(ss, ass, kess)sao/saop*. Sauf les deux premiers, ces infixes ne sont plus fréquents à notre époque. Nous les considérons comme formes archaïques. Voici un exemple :

- *kitali(1)o(2)ni(3), kkok(4) ch'amsǒkha(5)yǒ(6) ju(7)sipsi(8)o(9)*.

[**gi.da.li.o.ni.kok.tch'am.shǒk.ha.yǒ.dzu.ship.shi.o.**]

(Je vous attendrai, donc veuillez assister)

1 - RV de '*kitalita*' (= attendre)

2 - **modestie** /o/

3 - suf.conj. de subordination<sup>1</sup>

4 - adverbe (= sans faute)

5 - RV de '*ch'amsǒkhata*' (= assister)

6 - suf.adv

7 - RV de auxiliaire '*juta*' (=donner)

8 - honorifique /*sipsi*/

9 - suf.concl.impér.

#### 1.2.5. Confirmation d'un fait

L'infixe '*kǒs*', destiné à la confirmation d'un fait, est employé au moment où le locuteur veut confirmer ou réaffirmer le propos venant de son

---

<sup>1</sup> Le suffixe '*-ni*' est une terminaison conjonctive de temps, ayant la fonction grammaticale de lier la proposition subordonnée à la principale. Li Jin-Mieung, *Grammaire du coréen*, tome 1, p. 115.



interlocuteur. Dans ce cas, le locuteur doit se placer à une position inférieure par rapport à son interlocuteur.

Par conséquent, le sujet de phrase correspond toujours au pronom de deuxième personne 'tu (ou toi)' en français. L'infixe 'kös' est proche de la locution 'n'est-ce pas' en français. Voici un exemple :

- *nê(1)ka(2) külöške(3) malha(4)yöss(5)kös(6)ta(7).*

[*nê.ga.gũ.löt.k'e.mal.ha.yöt.göt.ta.*]

(C'est toi qui as dit comme cela (n'est-ce pas).)

- 1 - pronom personnel du sujet
- 2 - cas nom.
- 3 - adverbe
- 4 - RV de 'malhata' (= dire)
- 5 - passé accompli
- 6 - **confirmation d'un fait /kös/**
- 7 - suf.concl.décla.

### 1.2.6. Renforcement de sens

En coréen, certains infixes sont insérés au verbe pour renforcer le sens de celui-ci. Nous les appelons infixes de renforcement de sens : *ch'i/ch'ö, ttüli*. Prenons simplement un exemple :

- *tu(1) ai(2)nün(3) öp(4)ch'i(5)ko(6) mil(7)ch'yö(8)sö(9) jangnan-kam(10)tül(11)ül(12) kkê(13)ttüli(14)öss(15)ta(16).*

[*du.a.i.nün.öp.tch'i.go.mil.tch'yö.shö.dzang.nan.gam.dül.ül.kê.tü.li.öt.ta.*]

(Deux enfants se sont mis sens dessus dessous (en lutte) et ont cassé les jouets.)

- 1 - numéral cardinal
- 2 - nom (=enfant)
- 3 - cas nom.
- 4 - RV de 'öpta' (=porter sur le dos)
- 5 - renforcement de sens
- 6 - suf.conj. de coordination (=et)
- 7 - RV de 'milta' (=pousser)
- 8 - **renforcement de sens /ch'yö/**

- 9 - suf.conj. de subordination<sup>1</sup>
- 10 - nom (=jouet)
- 11 - suffixe nominal de pluriel<sup>2</sup>
- 12 - cas acc.
- 13 - RV de 'kkêta' (=casser)
- 14 - renforcement de sens
- 15 - passé accompli
- 16 - suf.concl.décla.

### 1.3. Auxiliaires

Le coréen est une langue riche en auxiliaires, ce qui est une de ses particularités. Ces auxiliaires dépendent du verbe principal, en formant, en quelque sorte, un **verbe composé**, fréquemment employé dans les phrases :

nê jonjê-üi jüngkô-ka tæ-nün yukch'e-öpsi ije-kkaji jinyöwasstön in-söng-ül yöjõnhi kanjikha-ki wihêsõ-nün himkyõun nolyök-ül kiulyöya hanta-nün kôs-ül nükkil su issössta.

[nê.dzon.dzê.üi.dzüng.gô.ga.dœ.nün.yuk.tch'e.öp.shi.i.dze.ka.dzi.dzi.nyö.w  
at.tön.in.söng.ül.yö.dzõn.hi.gan.dzik.ha.gi.wi.hê.shõ.nün.him.kyõ.un.no.ryök.ül.gi.  
ul.yö.ya.han.da.nün.gõ.shül.nü.kil.shu.it.sõt.ta.]

[Je presentais que, sans le corps pour témoin, il me faudrait lutter pour préserver ce qui avait été ma personnalité.] (L'Empyrée, p. 65.)

#### [dzi.nyö.wat.tön.]

SV = RVp + « Vaux. d'action en cours »  
VAux = suf.adv + RVa + term  
term = suf.rel. passé accompli  
RVp = *jini* (=garder)  
RVa = o  
suf.adv = ö  
term = *asstön* -----> /jini + ö + asstön/<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Le suffixe conjonctif '-sõ' signifie une cause ou une raison. *Ibid*, p. 106.

<sup>2</sup> Le suffixe de pluriel, 'tül', est une des manières de construire le nom pluriel :  
*ch'êk* -----> *ch'êk-tül*  
livre livres

« Le coréen ne distingue pas clairement le singulier et le pluriel. Le pluriel étant très souvent impliqué dans la forme simple, (...). Les mots adjectivaux et les verbes (ou verbes d'état) ne varient pas au nombre du nom auquel ils se rapportent. », Li Jin-Mieung, *Grammaire du coréen*, tome 2, p. 11.

<sup>3</sup> Par la semi-voyellisation, les voyelles, /i + ö/ et /o + a/ sont fusionnées respectivement comme /yö/ et comme /wa/ : /jini + ö + o + asstön/ -----> /jinyöwassdön/

**[gi.ul.yö.ya.han.da.nŭn.]**

SV = RVp + « VAux. d'obligation »  
VAux = suf.adv + RVa + TA + term1 + term2  
TA = présent progressif  
term1 = suf.concl.décla.  
term2 = suf.rel. présent  
RVp = *kiuli* (=s'efforcer)  
RVa = *ha*  
Suf.Adv. = *öya*  
TA = *n*  
Term1 = *ta*  
Term2 = *nŭn*  
-----> /*kiuli + öya + ha + n + ta + nŭn*/

**[nŭ.kil.su.it.söt.ta.]**

SV = RVp + « VAux. de possibilité »  
VAux = term1 + ND + RVa + TA + term2  
term1 = suf.rel. possibilité  
TA = passé accompli  
term2 = suf.concl.décla.  
ND = *su*  
RVp = *nŭkki* (=sentir)  
RV = *iss*  
TA = *öss*  
term1 = *l*  
term2 = *ta*  
-----> /*nŭkki + l + su + iss + öss + ta*/

Il y a deux sortes d'auxiliaires :

- ceux qui fonctionnent uniquement comme auxiliaire;
- ceux qui fonctionnent non seulement comme auxiliaire mais aussi comme verbe en tant que tel avec son propre contenu lexical.

Voici la liste des deux types d'auxiliaires :

**Les auxiliaires de verbe :**

- négation : (R -*ji*) *ani ha-ta, an ha-ta, mosha-ta, mal-ta, molŭ-ta, anh-ta.*
- causatif : (R -*ke*) *ha-ta, mantŭl-ta, sik'i-ta.*
- passif : (R -*a/ö*) *tæ-ta, ji-ta.*
- action en cours : (R -*a/ö*) *ka-ta, o-ta.*
- action terminée : (R -*a/ö, ko*) *na-ta, pöli-ta, nê-ta, mal-ta.*  
(R -*ta, taka*) *mal-ta.*

- service rendu : (R -a/ǒ) *ju-ta/tǔli-ta*.
- action d'essai : (R -a/ǒ) *po-ta*
- renforcement de sens : (R -a/ǒ) *ssa-ta, tē-ta*.
- intention : (R -lyǒ, *koja*) *ha-ta*.
- obligation : (R -aya/ǒya) *ha-ta*.
- ressemblance : (R -tǔs) *ha-ta*, (R -a/ǒ) *poi-ta*.
- détermination : (R -koya) *mal-ta*.
- affirmation : (R -kinǔn) *ha-ta*.
- fausse apparence : (R -n/nǔn/ǔn, -l/lǔl) *che'ha-ta, yangha-ta, kǒs kat'-ta*.
- rappel d'une action du passé : (R -(l)ǔl) *ppǒnha-ta*.
- état : (R -a/ǒ) *noh-ta, tu-ta, kaji-ta*.
- résultat : (R -a/ǒ) *ǒpsē-ta, mal-ta*.

### Les auxiliaires de verbe d'état :

- négation : (R -ji) *ani ha-ta, an ha-ta, anh-ta, mosha-ta*.
- souhait : (R -ko) *sip'-ta*.
- supposition : (R -n/nǔn, n/ǔn, l/ǔl) *tǔsha-ta, kǒs kat'-ta*.
- valeur : (R -m/ǔm) *jikha-ta*.
- action en cours : (R -ko) *iss-ta*.
- autorisation : (R -ato/ǒto) *joh-ta*.

## 2. Explication des morphèmes concernant le mode, le temps et l'aspect en coréen

Jusqu'à maintenant, nous avons globalement décrit le système linguistique du coréen, et notamment son système verbal afin de donner quelques connaissances nécessaires à la compréhension du système verbal de cette langue. Maintenant, nous examinons en détail les morphèmes concernant les catégories verbales de mode, de temps et d'aspect.

Nous avons déjà mentionné que le coréen est une des langues agglutivantes. Une des spécificités de celles-ci est la possibilité d'ajouter des suffixes (ou des infixes) après les noms et les verbes. Chaque suffixe peut être distingué des autres éléments par sa fonction et son sens.

Il est donc possible, pour notre recherche, de commencer par l'ensemble des morphèmes verbaux, qui fonctionnent comme marqueurs du temps, de l'aspect et du mode.

### 2.1. Du point de vue morphologique

Morphologiquement, en coréen, le système temporel possède deux types de formes de base : *-ass-* (*-ǒss-*, *-ss-*), *-nŭn-* (*-n-*), et *-kess-* pour une proposition indépendante, d'une part et, *-ŭn* (*-n*), *-nŭn* (*-ŭn*) et *-lŭl* (*-l*) pour une proposition subordonnée déterminante,<sup>1</sup> d'autre part. Voici le tableau :

---

<sup>1</sup> L'auteur de *Grammaire du coréen*, Li Jin-Mieung, appelle suffixe 'relatif ou adjectif' au lieu du terme 'déterminant'.

| phrase<br>temps | indépendante/<br>principale | subordonnée<br>relative/adjectivale |
|-----------------|-----------------------------|-------------------------------------|
| passé           | - <i>ass-</i>               | - <i>ñn</i>                         |
| présent         | - <i>nñn-</i>               | - <i>nñn</i>                        |
| futur           | - <i>kess-</i>              | - <i>ññ</i>                         |

[Figure] 3. Morphèmes de base concernant le mode, l'aspect et le temps en coréen

Comme nous le verrons plus tard, quand il s'agit de la proposition subordonnée, nous avons deux points de repère : **le moment de parole (MP)** et **le moment d'événement (ME)**.

Par exemple, dans une phrase complexe, le temps de la principale est déterminé relativement au MP et celui de la subordonnée est déterminé relativement à la temporalité de la principale. Les grammairiens appellent le premier **temps absolu** et le deuxième **temps relatif**.

Pour simplifier notre démarche, nous accepterons les notions de temps passé, présent et futur pour les morphèmes dont nous allons parler. Ensuite, nous essayerons de les préciser, en introduisant des notions évoquant des relations d'ordre : **simultanéité, antériorité et postériorité**.

### 2.1.1. En proposition indépendante : { /-*ass-*/, /-*nñn-*/ et /-*kess-*/ }

#### i) /-*ass-* (-*öss-*, -*ss-*) / : passé

- *kũ(1)nñn(2) ũmak(3)ũl(4) tũl(5)öss(6)ta(7)*.

[*gũ.nñn.ũ.ma.gũl.dũ.rõt.ta.*]

(Il a écouté la musique.)

1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.

2 - suf.nom.

3 - nom(=musique)

4 - suf.acc.

5 - RV '*tũtta*' (=écouter)

6 - inf.passé/accompli /*öss*/ [*õt*]

7 - suf.concl.décla.

ii) **/-nŭn-, -n-/ : présent**

- *kŭ(1)nŭn(2) ŭmak(3)ŭl(4) tŭt(5)nŭn(6)ta(7).*

[gŭ.nŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭt.nŭn.da.]

(Il écoute la musique.)

1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.

2 - suf.nom.

3 - nom(=musique)

4 - suf.acc.

5 - RV 'tŭtta'(=écouter)

6 - **suf.présent/progressif /nŭn/**

7 - suf.concl.décla.

iii) **/-kess-/ : futur**

- *kŭ(1)nŭn(2) ŭmak(3)ŭl(4) tŭt(5)kess(6)ta(7).*

[gŭ.nŭn.ŭ.ma.gŭl.dŭt.get.ta.]

(Il écouterà la musique.)

1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.

2 - suf.nom.

3 - nom(=musique)

4 - suf.acc.

5 - RV 'tŭtta'(=écouter)

6 - **inf.futur /kess/ [get]**

7 - suf.concl.décla.

**2.1.2. En proposition subordonnée :**

**{/-ŭn-, -n-/ , /-nŭn-, -ŭn-/ , /-lŭl-, -l-/}**

Parmi plusieurs types de propositions subordonnées, les propositions déterminantes<sup>1</sup> ont trois types de suffixes relatifs au temps.

i) **/-ŭn-, -n-/ : passé**

• *ch'ŏlsu(1)ka(2) ilk(3)ŭn(4) ch'ĕk(5)ŭn(6) ikŏs(7)ita(8).*<sup>2</sup>

[tch'ŏl.su.ga.il.gŭn.tch'ĕ.gŭn.i.gŏ.shi.da.]

[C'est ce livre que Ch'ŏlsu a lu]

<sup>1</sup> Nous avons dit que les déterminants, soit un mot soit une phrase, sont modificateurs des noms ou des syntagmes nominaux. La proposition déterminante est proche de la relative en français.

<sup>2</sup> Nous soulignons la phrase subordonnée relative.

- 1 – prénom masc.
- 2 – cas nom.
- 3 – RV de 'ilkta' (= lire)
- 4 – suf.rel.de passé /ŭn/**
- 5 – nom (= livre)
- 6 – cas. nom.
- 7 – pron.démons.
- 8 – copule au présent**

• *il(1)ŭl(2) kkŭt'nê(3)n(4) ch'ŏlsu(5)ka(6) jip(7)ŭlo(8)  
tolaka(9)ss(10)ta(11).*

[i.lŭl.kŭt.nên.tch'ŏl.su.ga.dzi.bŭ.lo.do.ra.gat.ta.]

[Ch'ŏlsu qui a terminé son travail est rentré.]

- 1 – nom (= travail)
- 2 – cas. acc.
- 3 – RV de 'kkŭnêta' (= terminer)
- 4 – suf.rel.de passé /(ŭ)n/**
- 5 – prén.masc.
- 6 – cas. nom.
- 7 – nom (= maison)
- 8 – locatif
- 9 – RV de 'tolakata' (= rentrer, retourner)
- 10 – inf.passé/accompl / (a)ss/ [(a)t]**
- 11 – suf. concl.décla.

ii) **/-nŭn-, -ŭn-/ : présent**

• *na(1)nŭn(2) hakkyo(3)e(4) ka(5)nŭn(6) ch'ŏlsu(7)lŭl(8)  
manna(9)ss(10)ta(11).*

[na.nŭn.hak.gyo.e.ga.nŭn.tch'ŏl.su.lŭl.man.nat.ta.]

[j'ai rencontré Ch'ŏlsu qui allait à l'école.]

- 1 – pron. pers. 1<sup>er</sup>.sing.
- 2 – cas nom.
- 3 – nom (= école)
- 4 – locatif
- 5 – RV de 'kata' (= aller)
- 6 – suf.rel. de présent /nŭn/**
- 7 – prén. masc.
- 8 – cas.acc.
- 9 – RV de 'mannata' (= rencontrer)
- 10 – inf.passé/accompl / (a)ss/ [(a)t]**
- 11 – suf. concl.décla.



### iii) */-lül-, -l-/* : futur

• *ch'inku(1)ka(2) nê(3)ka(4) ilk(5)ũ(6)l(7) ch'êk(8)ül(9)  
tollyõju(10)õss(11)ta(12).*

[*tch'in.gu.ga.nê.ga.il.gül.tch'ê.gül.dol.ryõ.dzu.õt.ta.*]

[Mon ami m'a rendu le livre que je devrais lire.]

- 1 – nom (= ami)
- 2 – cas nom.
- 3 – pron.pers.1<sup>er</sup>.sing.
- 4 – cas nom.
- 5 –RV. de 'ilkta' (= lire)
- 6 – voyelle thématique
- 7 – **suf.rel. de futur /(*lũ*)/**
- 8 – nom (= livre)
- 9 – cas acc.
- 10 – RV de 'tollyõjuta' (= rendre)
- 11 – **inf.passé /õss/ [õt]**
- 12 – suf.concl.décla.

## 2.2. Du point de vue conceptuel

D'une façon simplifiée, nous avons montré précédemment les morphèmes qui servent de moyens pour indiquer le mode, le temps et l'aspect. En admettant que ces trois catégories grammaticales sont étroitement liées, nous examinerons les morphèmes sur le plan conceptuel.

### 2.2.1. Morphème : */-nũn-(-n-)/*

Le morphème, *-nũn- (-n-)*, n'est, avant tout, réservé qu'au verbe de mouvement, donc incompatible avec le verbe d'état. Le plus souvent, ce morphème marque l'action en cours, simultanément à la référence temporelle. Celle-ci peut être soit le moment de parole (MP), soit celui d'événement (ME).

Lorsque la référence temporelle coïncide avec le MP dans une phrase simple, le morphème, *-nŭn-*, ne provoque pas de difficulté dans son interprétation, comme nous l'illustrons dans l'exemple ci-dessous :

- *tongsêng(1)ŭn(2) ch'angmun(3)ŭl(4) tat(5)nŭn(6)ta(7).*

[dong.shêng.ŭn.tch'ang.mun.ŭl.dat.nŭn.da.]

[Mon frère referme la fenêtre.] (*L'Empyrée*, p. 13.)

1 - nom(=frère)

2 - suf. nom.

3 - nom(=fenêtre)

4 - suf.acc.

5 - RV 'tatta'(=fermer)

6 - suf.présent/progressif /nŭn/

7 - suf.concl.décla.

[**dat.nŭn.da.**]

SV : RV + TA + term.

TA = présent progressif

term. = suf.concl.décla.

RV = *tat* (=fermer)

TA = /nŭn/

term. = *ta*

----> /*tat + nŭn + ta*/

Dès qu'il s'agit de phrases complexes (en particulier la proposition relative), le morphème, *-nŭn-*, ne se réfère pas toujours au temps présent. Plutôt, il désigne un événement en cours, simultanément à un autre. Voici un exemple :

- *na-nŭn jupyŏn-esŏ p'yŏlch'yŏji-nŭn sêngki-nŏmch'i-nŭn mosŭp-tŭli tulyŏ-wŏss-ta.*

[na.nŭn.dzu.byŏn.e.shŏ.p'yŏl.tch'yŏ.dzi.nŭn.shêng.gi.nŏm.tch'i.nŭn.mo.sŭp.d  
ŭ.li.du.ryŏ.wŏt.ta.]

[J'avais peur de la vie qui grouillait autour de la voiture.]

(*L'Empyrée*, p. 27.)

[**p'yŏl.tch'yŏ.dzi.nŭn.**]

V = RV + term.

term. = suf.rel. /simultanéité/

RV = *p'yŏlch'yŏji*

term. = /nŭn/

----> /*p'yŏlch'yŏji+nŭn*/

[du.ry<sup>o</sup>.w<sup>o</sup>t.ta.]

V = RV + TA + term.

TA = passé/accompli

term. = suf.concl.décla.

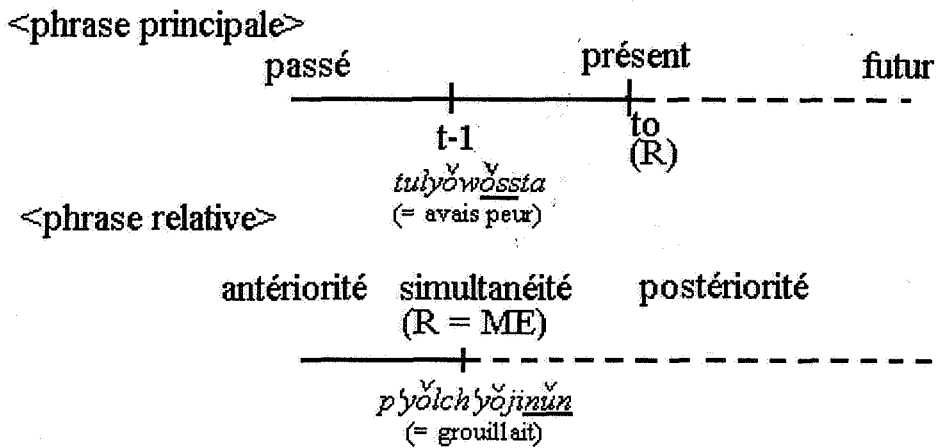
RV = tuly<sup>o</sup>

TA = /<sup>o</sup>ss/ [öt]

term. = ta

-----> /tuly<sup>o</sup> + <sup>o</sup>ss + ta/

Pour mieux montrer le rapport temporel entre les phrases principale et subordonnée, nous présenterons cet exemple à l'aide d'axes :



Dans la phrase complexe, le procès de la principale se localise temporellement au passé par rapport au MP (**passé-présent-futur**), alors que celui de la subordonnée manifeste plutôt la relation d'ordre relatif à l'événement de repère (**antériorité-simultanéité-postériorité**). Nous avons auparavant mentionné l'existence de l'opposition du temps absolu au temps relatif.

Si nous revenons à l'exemple donné, l'emploi du morphème *-n<sup>u</sup>n-*, marque la simultanéité par rapport à l'action principale, située au passé. Autrement dit, nous l'interpréterons comme l'action en cours, simultanément au moment passé. En fait, quand il s'agit du temps relatif, le moment de parole n'est plus en question dans la subordonnée.

Donc, l'action en cours dans le passé peut être, soit un fait passé, soit un fait qui dure encore au moment de parole. Le contexte joue un rôle considérable dans l'interprétation des phrases. D'autant plus que la distance temporelle n'est pas prise en compte dans la détermination du temps.

### 2.2.2. Morphème : /-ass- (-öss-, -ss-)/

Le morphème, -ass-(-öss-, -ss-) signifie essentiellement l'état accompli de l'action. Il peut être employé pour désigner non seulement l'action passée mais aussi celle de futur. En l'absence d'autre marqueur du temps, il signifie souvent un fait passé.

La valeur temporelle pourrait être liée avec l'aspect dans le passé, comme elle est étroitement liée au mode dans le temps futur. Nous laissons de côté, pour le moment, cette hypothèse. De même, selon le contexte, ce morphème peut signifier le résultat continu après son action, celui-ci dépendant du sémantème verbal.

- *na-nŭn kŏpuha-ko sip-öss-ŭna, kot ch'enyŏmha-ko kokê-lŭl kkŭtŏk-yöss-ta.*

[na.nŭn.gŏ.bu.ha.go.si.pŏt.sŭ.na.got.tch'e.nyŏm.ha.go.go.gê.lŭl.kŭ.dŏk.yŏt.ta.]

[J'aurais voulu protester, mais je me contentai d'un hochement de tête résigné.] (L'Empyrée, p. 26.)

[gŏ.bu.ha.go.sip.ŏt.sŭ.na.]

SV = RVp + VAux. de souhait

VAux = suf.adv. + RVa + TA + VT + term.

TA = **passé accompli**

term. = suf.conj.de coordination

RVp = *kŏpuha* (=refuser)

RVa = *sip*

suf.adv. = *ko*

TA = /öss/ [ŏt]

VT = *ŭ*

term. = *na*

-----> /kŏpuha + ko + sip + öss + ŭ + na/

[kũ.dők.yõt.ta.]

SV = RV + TA + term.

TA = **passé accompli**

term. = suf.concl.décla.

RV = *kkütõki* (=hocher)

TA = /öss/ [õt]

term. = *ta*

----> /kkütõki + öss + ta/

### 2.2.3. Morphème : /-kess-/

Pour commencer, nous essayerons d'établir deux types d'emploi du morphème *-kess-*, selon la relation avec la temporalité. Autrement dit, ce morphème *-kess-* peut être employé, soit dépendamment de la temporalité, soit indépendamment de la temporalité.

Une telle opposition provient des emplois divers du morphème, *-kess-*. Tantôt, ce morphème permet de situer l'événement au moment postérieur, relatif au MP. Par la propre nature du temps futur, il implique inévitablement certaines nuances modales, telles que la supposition, la possibilité, etc. Tantôt, il est utilisé pour exprimer à la fois l'événement à venir et l'événement en cours ou déjà actualisé. Dans ce cas, ce morphème ne possède plus sa valeur temporelle, manifestant uniquement sa valeur modale. Nous les traiterons respectivement ci-dessous.

#### 2.2.3.1. Dépendant de la temporalité

En ce qui concerne au morphème *-kess-* à valeur temporelle, son rôle se contente de désigner l'événement en attente de sa réalisation : localisé à la droite de l'axe de temps. C'est ce que nous appelons marqueur du temps futur.

Cependant, même dans cette circonstance, la valeur temporelle est obligée d'impliquer la valeur modale. En général, le temps est explicité par d'autres moyens en coréen. Nous l'expliquerons, en prenant un exemple comme ceci :

- *najung-e ttanim-ũn puin-ch'õlõm alũmtap-ke tæ-kess-kunyo.*

[*na.dzung.e.ta.nim.ũn.bu.in.tch'õ.rõm.a.rũm.dap.ge.dœ.get.gun.yo.*]

[Elle sera aussi belle que vous.] (La Pluie d'été, p. 134.)

[**dœ.get.gun.yo.**]

SV = RV + TA/M + term.

TA/M = futur/supposition

term. = suf.concl.excla.

RV = *tæ* (=devenir)

TA/M = /*kess*/ [*get*]

term. = *kunyo*

-----> /*tæ* + *kess* + *kunyo*/

A travers cet exemple, nous constatons l'absence d'adverbe de temps dans la phrase française contrairement au coréen, où apparaît l'adverbe *najunge* (= 'plus tard' en français). La langue coréenne semble avoir le souci de la précision temporelle. En conséquence, le procès se réfère au temps futur non seulement par le morphème *-kess-*, mais aussi par l'adverbe *najunge* (= 'plus tard' en français).

Néanmoins nous affirmons que le morphème, *-kess-* soulignerait davantage la valeur modale, étant donné que l'adverbe de temps précise la temporalité de la phrase. Autrement dit, le locuteur privilégie son jugement subjectif vis-à-vis du fait perçu plutôt que le fait lui-même.

De toute manière, il est impossible de cerner clairement la valeur modale dans cette circonstance. Voici un autre exemple sous forme de phrase complexe :

• ömöni-nün apöji-kke sam nyön jön na-úi kyölhonsik-e ch'öüm-ulo ipüs-yöss-tön yangpok-ulo kalaip-hi-si-kess-ta-ko sêngkakkhas-yöss-ta.

[ö.mö.ni.nün.a.bö.dzi.ke.sam.nyön.dzön.na.úi.gyöl.hon.sik.e.tch'ö.üm.ulo.  
ip.ũ.shyöt.tön.yang.bok.ũ.lo.ga.la.ip.hi.shi.get.ta.go.sêng.gak.ha.shyöt.ta.]

[Ma mère a pensé qu'on pourrait le revêtir du costume qu'il avait étrenné pour mon mariage trois ans avant.] (La Place, p. 14.)

[ip.ũ.shi.öt.tön.]

SV = RV + VT + H + term.

**term.** = suf.rel. passé accompli

RV = *ip* (=porter le vêtement)

VT = *ũ*

H = *si*

**term.** = /össdön/

----> /ip + ũ + si + össdön/

[ga.la.ip.hi.shi.get.ta.go.]

SV = RV + caus. + H + TA/M + term.1 + term.2

**TA/M** = postériorité/intention

term.1 = suf.concl.décla.

term.2 = suf.conj.cita.

RV = *kalaip*<sup>1</sup> (=changer de vêtement)

caus = *hi*

H = *si*

**TA/M** = /kess/ [get]

term.1 = *ta*

term.2 = *ko*

----> /kalaip + hi + si + kess + ta + ko/

[sêng.gak.ha.shi.öt.ta.]

SV = RV + H + TA + term.

**TA** = passé accompli

term. = suf.concl.décla.

RV = *sêngkakha* (=penser)

H = *si*

**TA** = /öss/ [öt]

term. = *ta*

----> /sêngkakha + si + öss + ta/

<sup>1</sup> Le verbe '*kalaip*' est un verbe composé :  
'*kalta*(= changer) + *ipta*(= porter)'

Ces deux formes se relient par le suffixe adverbialisant '*a*' :  
*kala ip**a* (= changer de vêtement)

Comme nous l'avons déjà dit, le procès de la principale détermine la localisation temporelle de la phrase entière. Dans cet exemple, c'est la présence du morphème *-öss-*, qui marque le temps passé. L'objet de l'acte de penser implique, par nature, la postériorité par rapport au moment où l'acte de penser s'effectue.

Le morphème *-kess-* indique le sens de postériorité. Inévitablement, il manifeste aussi l'intention du sujet, bien que celle-ci soit déjà exprimée par le verbe principal 'penser'. A l'instar du morphème *-ass-* qui est étroitement attaché à la fois au temps et à l'aspect, le morphème *-kess-* est lié au mode et au temps. Montrons quelques exemples concernant le morphème *-kess-* :

- *taŭm pŏn-enŭn jom naaji-kess-ji.*

[*da.ŭm.bŏn.e.nŭn.dzom.na.a.dzi.get.dzi.*]

[Ce sera pour le prochain coup.] (La Pluie d'été, p. 78.)

[*na.a.dzi.get.dzi.*]

SV = RVp + VAux de passif

VAux = suf.adv. + RVa + TA/M + term.

TA/M = futur/supposition

term. = suf.concl.décla.

RVp = *na* (=aller mieux)

RVa = *ji*

suf.adv. = *a*

TA/M = /*kess*/ [*get*]

term = *ji*

-----> /*na + a + ji + kess + ji*/

\* '*taŭm pŏnenŭn*' = 'la prochaine fois' en français.

- *elŭnesŭt'o-kun, ije jane-nŭn hakkyo-enŭn tasi tolao-ji anh-kess-ji...?*

[*e.rŭ.ne.shŭ.t'o.gun.i.dze.dza.ne.nŭn.hak.gyo.e.nŭn.da.shi.do.ra.o.dzi.an.k'et.dzi.*]

[L'école, monsieur Ernesto, vous n'y reviendrez plus...?]

(La Pluie d'été, p. 101.)



**[do.ra.o.dzi.an.k'et.dzi.]**

SV = RVp + VAux. de négation

VAux = suf.adv. + RVa + TA/M + term.

TA/M = futur/possibilité

term. = suf.concl.inter.

RVp = *tolao*

RVa = *anh*

suf.adv. = *ji*

TA/M = /kess/ [k'et]

term. = *ji*

-----> /tolao + ji + anh + kess + ji/

\* 'ije' = 'à partir de maintenant' en français.

• *ach'im kongki-esö onül-ün nalssi-ka johŭ-l kösi-lako hwaksinhanta.*

[a.tch'im.gong.gi.e.shö.o.nül.ün.nal.si.ga.dzo.ül.gö.shi.la.go.hwak.shin.han.da.]

[A l'odeur du matin, on est sûr qu'il fera beau.] (*La Place*, p. 101.)

**[dzo.ül.gö.shi.la.go.]**

SV = RV + VT + term.1 + ND + term.2 + term.3

term.1 = suf.rel. futur/supposition

term.2 = copule

term.3 = suf.conj.cita.

ND = *kös*

RV = *joh* (=être bon)

VT = *ŭ*

term.1 = *l*

term.2 = *i(ta)*

term.3 = *lako*

-----> /joh + ŭ + l + gös + i + lako/

**[hwak.shin.han.da.]**

SV = RV + TA + term.

TA = présent

term. = suf.concl.décla.

RV = *hwaksinha* (=être sûr)

TA = /(nŭ)n/

term. = *ta*

-----> /haksinha + n + ta/

Jusqu'à maintenant, nous avons parlé du morphème *-kess-* dépendant de la temporalité, faisant partie de la valeur temporelle. Il faut signaler que cette valeur temporelle ne peut pas être entièrement détachée des valeurs modales.

Celles-ci sont étroitement liées à la nature du temps futur.<sup>1</sup> Nous allons maintenant voir un autre aspect du morphème *-kess-*, indépendant de la temporalité.

### 2.2.3.2. Indépendant de la temporalité

Précédemment, nous avons essayé d'expliquer le morphème *-kess-*, exprimant la postériorité par rapport à la référence temporelle. Nous avons également confirmé que la valeur modale est étroitement liée à ce sens de postériorité.

A propos de l'emploi du morphème *-kess-*, indépendant de la temporalité, il importe de noter sa « circulation » libre entre les événements actualisés et non actualisés. En d'autres termes, son sens, ici la **supposition**, ne s'appuie pas sur la temporalité du fait mais sur le jugement du locuteur.

C'est pourquoi certains linguistes le classent dans la catégorie du mode à côté du morphème *-tǒ-* dont nous parlerons plus tard. Ici, le terme 'mode' est défini comme forme grammaticale chargée de manifester l'attitude psychique du locuteur vis-à-vis de son énoncé.

Néanmoins, comme nous l'avons déjà remarqué auparavant, il est difficile de cerner le mode du temps pour le morphème *-kess-*, dès qu'il s'agit de l'avenir. Il se réfère en principe à un fait « supposé » par le locuteur, qu'il soit actualisé ou non. Par exemple, en se référant à l'actualisé, ce morphème

---

<sup>1</sup> Comme le cas du futur à valeur modale en français, les emplois modaux du morphème *-kess-* varient selon la personne :

- i) l'intention / la volonté / la promesse ;
- ii) la supposition / l'hypothèse / le doute ;
- iii) la possibilité ;
- iv) la détermination ;
- v) la politesse.

Excepté le cas du premier sens, les autres peuvent être employés à toutes les personnes. Nous trouvons inintéressant de l'illustrer par des exemples en raison de l'absence de particularité en coréen par rapport au français.

s'associe avec le morphème *-ass-*, qui est marqueur du temps passé ou de l'aspect accompli ou les deux à la fois.

Dans cette section, nous nous consacrerons à la discussion de la forme complexe */-asskess-/* :

**forme** : */-ass-/* + */-kess-/* -----> */-asskess-/*

**sens** : actualisé + supposé

Tandis que le terme « actualisé » indique l'état du procès par rapport à la référence temporelle, le terme « supposé » est destiné à exprimer le doute envers le fait qui est réalisé ou qui serait réalisé. Voici des exemples :

- *kũ(1)nũn(2) õje(3) nyuyok(4)e(5) toch'akha(6)yõsskess(7)ta(8).*

[gũ.nũn.õ.dze.nyu.yok.e.do.tch'ak.ha.yõt.get.ta.]

[Peut-être, il est arrivé à New York hier.]

1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.

2 - suf.nom.

3 - adv. du temps (=hier)

4 - nom de ville (=New York)

5 - suf.loc.

6 - RV 'toch'akhata' (=arriver)

7 - inf.accompli/supposition /õsskess/ [õtget]

8 - suf.concl.décla.

- *kũ-nũn jikũm-jjũm nyuyok-e toch'akha-yõss-kess-ta.*

[gũ.nũn.dzi.gum.tzũm.nyu.yok.e.do.tch'ak.ha.yõt.get.ta.]

[Maintenant il serait arrivé à New York.]

\*En comparaison avec le précédent, cet exemple ne subit que le changement de l'adverbe de temps, la forme verbale restant intacte : *õje* (=hier) -----> *jikũmjjũm* (=maintenant).

- *kũ(1)nũn(2) nêil(3) imamttêjjũm(4) il(5)ũl(6) ta(7) kkũt'nê(8) õsskess(9)ta(10).*

[gũ.nũn.nê.il.i.mam.tê.tzũm.il.ũl.da.kũt.nê.õt.get.ta.]

[Demain à la même heure il aura tout fini son travail.]

- 1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.
- 2 - suf.nom.
- 3 - adv. du temps (=demain)
- 4 - adv. du temps (=à la même heure)
- 5 - nom (=travail)
- 6 - suf.acc.
- 7 - adverbe (=tout)
- 8 - RV 'kküt'nêta' (=finir)
- 9 - **inf.accomplisupposition /össkess/ [ötget]**
- 10 - suf.concl.décla.

En voyant ces exemples, nous découvrons que la temporalité est requise par les adverbes circonstanciels de temps (ou par le contexte). Nous en tirons deux types d'opposition dans les procès en coréen :

- i) accompli vs non accompli : l'opposition aspectuelle ;**
- ii) posé vs supposé : l'opposition modale.**

La première opposition tient à la présence ou l'absence du morphème *-ass-*, tandis que la deuxième opposition tient à la présence ou l'absence du morphème *-kess-*. Nous reviendrons plus tard sur ce point.

## **2.3. Autres morphèmes verbaux du mode, du temps et de l'aspect**

### **2.3.1. concernant le temps passé**

#### **2.3.1.1. Opposition aspectuelle : *-ass-* vs *-assöss-***

Quand il s'agit du temps passé, il ne nous intéresse pas de savoir quelle est la distance temporelle existant entre les événements par rapport au MP. Nous préférons examiner le lien que garderaient ces événements avec le MP, ou bien la perspective choisie du locuteur pour parler de l'événement vécu.

Pour la première question, nous proposons l'opposition aspectuelle des morphèmes /*ass - assöss*/ selon le critère [lié avec MP ou non]. Voici des exemples :

- *kǔ(1)nǔn(2) ch'êk(3)ül(4) ilk(5)öss(6)ta(7).*

[gǔ.nǔn.ch'ê.gül.il.göt.ta.]

[Il a lu un livre.]

- 1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.
- 2 - suf.nom.
- 3 - nom(=livre)
- 4 - suf.acc.
- 5 - RV 'il*hta*'(=lire)
- 6 - **inf.passé accompli /öss/ [öt]**
- 7 - suf.concl.décla.

- *kǔ(1)nǔn(2) ch'êk(3)ül(4) ilk(5)össöss(6)ta(7).*

[gǔ.nǔn.ch'ê.gül.il.göt.söt.ta.]

[Il avait lu un livre.]

- 1 - 3<sup>e</sup> pron.pers.masc.
- 2 - suf.nom.
- 3 - nom(=livre)
- 4 - suf.acc.
- 5 - RV 'il*hta*'(=lire)
- 6 - **inf.passé /össöss/ [ötsöt]**
- 7 - suf.concl.décla.

Dans le premier exemple, le locuteur dit simplement ce qu'il a fait. Il est probable que la lecture a eu lieu un certain moment avant le MP. Mais le locuteur ne précise pas si le sujet en question continue ou a cessé de lire au moment où il dit la phrase (ou ne s'intéresse pas). Il est, peut-être, encore en train de lire le livre.

En revanche, le deuxième sous-entend que le locuteur a tout lu. Ou, au moins, il a cessé de lire le livre. Il nuance donc l'événement actualisé sans aucun rapport avec le MP. Prenons un autre exemple :

- *na-nǔn yöl-tasös sal ttê-kkaji yölüm-panghak-ül tēpupun ikos-esö ponê-ssöss-ta.*

[na.nũn.yõl.da.shõt.shal.tê.ka.dzi.yõ.lũm.bang.ha.gũl.dê.bu.bun.i.got.e.shõ.  
bo.nêt.sõt.ta.]

[J'avais passé ici presque toutes mes vacances scolaires jusqu'à l'âge  
de quinze ans environ.] (L'Empyrée, p. 73.)

[bo.nêt.sõt.ta]

V = RV + TA + term.

TA = passé

term. = suf.concl.décla.

RV = *ponê*

TA = /(*õ*)*ssõss*/ [(*õ*)*tsõt*]

term. = *ta*

-----> /*ponê* + *õssõss* + *ta*/

Dans cet exemple, nous voyons davantage la valeur sémantique du morphème *-assõss-* par rapport à celui de *-ass-*. La coupure avec le présent est vraiment claire grâce au circonstanciel de temps ('jusqu'à l'âge de quinze ans environ').

C'est pourquoi certains linguistes le considèrent comme l'équivalent du **plus-que-parfait**. Cependant, sa valeur principale n'est pas temporelle pour que ce morphème désigne un fait du passé complètement achevé. Nous nous demandons s'il existe encore un rapport entre le moment de parole et le procès suivi de ce morphème.

### 2.3.1.2. Opposition modale : présence ou absence du morphème

/-*tõ*-/

Si les morphèmes *-ass-* et *-assõss-* s'opposent l'un à l'autre du point de vue aspectuel dans l'époque passée, il existe une autre opposition, proche du côté modal. C'est la présence ou l'absence du morphème *-tõ-*. Il est difficile de le considérer seulement comme marqueur du passé.

A la différence du morphème *-ass-*, l'usage de *-tǒ-* permet d'évoquer pour son interlocuteur, généralement à l'oral, sous forme de rappel, un fait que le locuteur a observé. Autrement dit, le locuteur et l'interlocuteur se trouvent transférés de  $t_0$  à  $t_{-1}$ , où ils se retrouvent témoins des événements qui se sont déroulés, se déroulent, ou vont se dérouler en ce point du passé.<sup>1</sup>

C'est de cela que certains linguistes l'appellent **mode rétrospectif**, en le séparant de la catégorie du temps-aspect. Voici des exemples :

- *kǔ(1) ai(2)nǔn(3) kongwon(4)esǒ(5) nol(6)tǒ(7)la(8).*

[gǔ.a.i.nǔn.gong.won.e.shǒ.nol.dǒ.la.]

(cet enfant s'amusait au parc)

- 1 - adj.dém.
- 2 - nom (=enfant)
- 3 - suf.nom.
- 4 - nom (=parc)
- 5 - suf.loc.
- 6 - RV '*nolta*'(=s'amuser)
- 7 - **inf.rappel du passé (simultanéité) /tǒ/**
- 8 - suf.concl.décla.

- *kǔ ai-nǔn kongwon-esǒ nol-asstǒ-la.*

[gǔ.a.i.nǔn.gong.won.e.shǒ.nol.at.dǒ.la.]

(cet enfant s'amusa au parc)

---> **inf. rappel du passé (antériorité) : /asstǒ/ [attǒ]**

- *kǔ ai-nǔn kongwon-esǒ nol-kesstǒ-la.*

[gǔ.a.i.nǔn.gong.won.e.shǒ.nol.get.dǒ.la.]

(cet enfant s'amusera ou s'amuserait au parc)

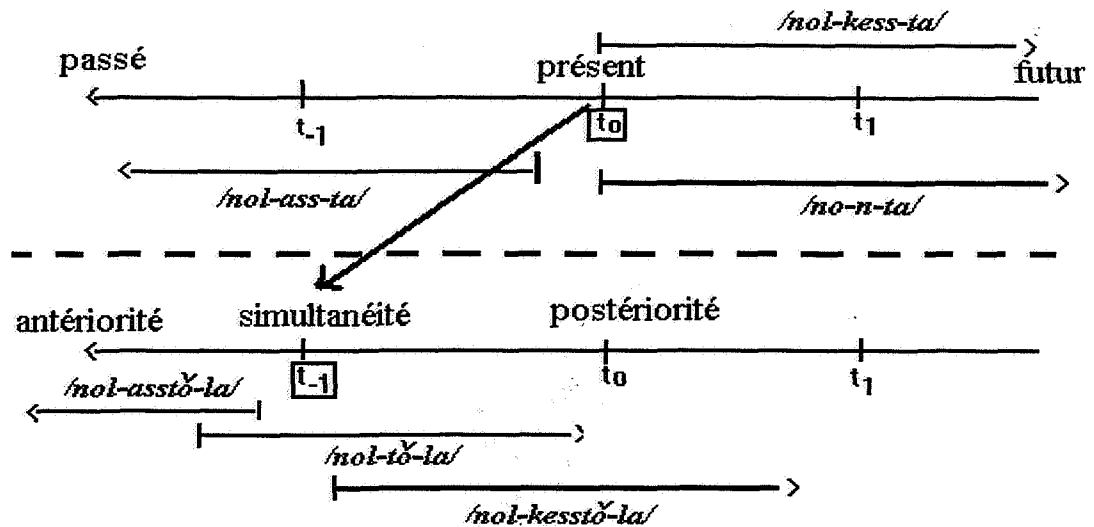
---> **inf. rappel du passé (postériorité ou supposition) :**

**/kesstǒ/ [gettǒ]**

---

<sup>1</sup>  $t_0$  = moment de parole (MP) ou temps présent  
 $t_{-1}$  = temps passé par rapport au MP  
 $t_1$  = temps futur par rapport au MP

Nous n'arrivons pas à donner leur traduction exacte, puisqu'il n'est pas possible pour le moment de trouver leur équivalent dans le système verbal du français. Pour cela, nous aurons recours au schéma pour mieux montrer leur spécificité comme ceci :



[Figure] 4. Schéma du mode rétrospectif /tõ/

A travers la figure ci-dessus, nous avons essayé d'éclairer le statut du morphème *-tõ-*, par rapport à l'absence de celui-ci. Les trois premières formes, c'est-à-dire *no-n-ta*, *nol-ass-ta* et *nol-kess-ta* (=s'amuse/s'est amusé/s'amusera) sont obtenues par rapport au moment de parole ( $t_0$ ), tandis que les trois dernières, c'est-à-dire *nol-tõ-la*, *nol-asstõ-la* et *nol-kesstõ-la*, sont construites en déplaçant la référence temporelle vers le passé ( $t_{-1}$ ).

Nous savons que le problème du morphème *-tõ-* n'est pas bien expliqué et il nous laisse encore dans la confusion. Prenons un exemple comme suit :

- *nõwa yêkilül nanwõ poko sip'ta hasitõkuna.*

[nõ.wa.yê.gi.lül.na.nwõ.bo.go.ship.ta.ha.shi.dõ.gu.na.]

[Il a dit qu'il voulait te parler.] (*La Pluie d'été*, p. 89.)

[na.nwõ.bo.go.ship.(ϕ)ta.]



SV = RVp + VAux1. d'essai + VAux2. de souhait  
 VAux1 = suf.adv1 + RVa1  
 VAux2 = suf.adv2 + RVa2 + TA + term.1 + (term.2)<sup>1</sup>  
**TA = simultanéité**  
 term.1 = suf.concl.décla.  
 (term.2 = suf.conj.cita.)  
 RVp = *nanu* (=échanger)  
 RVa1 = *po*  
 RVa2 = *sip'*  
 suf.adv1 = *ǒ*  
 suf.adv2 = *ko*  
**TA = zéro<sup>2</sup>**  
 term.1 = *ta*  
 (term.2 = *ko*)  
 -----> /*nanu + ǒ + po + ko + sip' + ta*/

**[ha.shi.dǒ.gu.na.]**

SV = RV + H + TA/M + term.  
**TA/M = passé(ou rappel du fait passé)**  
 term. = suf.concl.excla.  
 RV = *ha* (=faire ---> dire)  
 H = *si*  
**TA/M = tǒ**  
 term. = *kuna*  
 -----> /*ha + si + tǒ + kuna*/

Comme dans cet exemple, l'événement principal est toujours un fait passé par rapport au moment de parole. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que le locuteur se déplace volontairement au moment d'événement, lorsqu'il le raconte à son interlocuteur. En quelque sorte, c'est une manière de faire revivre le moment vécu dans une conversation. Dans ce sens, ce morphème doit appartenir à un des modes.

<sup>1</sup> Il est possible de supprimer le suffixe conjonctif citationnel selon le contexte.

<sup>2</sup> Le verbe auxiliaire *-ko sip'ta* se conjugue comme verbe d'état. Donc sa forme du temps présent correspond à l'infinitif : '**radical +  $\phi$  + ta'**.

### 2.3.2. Concernant le temps futur : /-lül kōsita, -lila/

A part le morphème *-kess-*, il existe d'autres formes qui marquent le temps futur : *-lül kōsita* et *-lila*. Ces morphèmes font partie des suffixes terminatifs, tandis que le morphème *-kess-* est un infixé inséré entre le radical et le suffixe terminatif. Selon les circonstances, leur emploi devient complémentaire.

Nous n'entrons pas dans le détail sur la question des différences structurelles entre les variantes. Nous nous contenterons de donner quelques exemples sur les deux morphèmes, *-lül kōsita* et *-lila* :

- *ai-tül-ün ōmōni-ka malha-nūn i sunkan-ül yōngwōnhi kiōkha-l kōs-ita.*

[a.i.dũ.lũn.ō.mō.ni.ga.mal.ha.nūn.i.shun.gan.ül.yōng.wōn.hi.gi.ōk.hal.gō.shi.da.]

[Les enfants se souviendraient toute leur vie de cet instant quand la mère avait raconté.] (La Pluie d'été, p. 50.)

[gi.ōk.hal.gōt.shi.da.]

SV = RV+ term.1 + ND + term.2

**term.1 = suf.rel. futur/supposition**

term.2 = copule

ND = *kōs*

RV = *kiōkha* (= se souvenir de)

term.1 = *l*

term.2 = *ita*

-----> /*kiōkha + l + kōs + ita*<sup>1</sup>

- *jikūm kũ ê-nūn amu-kōs-to nūkki-ji mōsha-ko issūlila.*

[dzi.gũm.gũ.ê.nūn.a.mu.gōt.do.nũ.ki.dzi.mot.ha.go.it.sũ.li.la.]

[Il ne sent pas l'odeur de la pluie, (...).] (L'Empyrée, p. 12.)

[nũ.ki.ji.mot.ha.go.it.sũ.li.la.]

SV = RV<sub>p</sub> + VAux1 de négation + VAux2 de progressif

VAux1 = suf.adv1 + RVa1

VAux2 = suf.adv2 + RVa2 + VT + TA/M + term.

**TA/M = futur/supposition**

term. = suf.concl.décla.

<sup>1</sup> C'est une locution, formée de « (T.Adj./Rel.de futur) + *kōs* (N.Dép.) + *ita* (copule) ». Du point de vue syntaxique, elle est une pseudo-proposition principale ou une locution verbale, mais elle exprime le futur mieux que '*kess*'. Elle peut également signifier la supposition.

RVp = *nŭkki* (=sentir)  
RVa1 = *mosha*  
RVa2 = *iss*  
suf.adv1 = *ji*  
suf.adv2 = *ko*  
VT = *ŭ*  
**TA/M = *li***  
term. = *la*  
-----> /*nŭkki + ji + mosha + ko + iss + ŭ + li + la*/

Dans la première partie, nous nous sommes consacrés à expliquer globalement, le système linguistique coréen et en particulier son système verbal. Ce travail semble nécessaire pour entamer l'étude comparative du coréen avec le français et notamment pour faire connaître le système de cette langue si peu connue. A présent, nous allons examiner le système verbal du français dans la partie suivante.